



## Le Musée de l'Elysée en 2018



# Le Musée de l'Elysée en 2018

## Sommaire

Lancement de la 3 <sup>e</sup> édition du Prix Elysée (2018-2020)	3
Du 31 janvier au 6 mai 2018	
• La beauté des lignes. Chefs-d'œuvre de la collection Sondra Gilman et Celso Gonzalez-Falla	4
• Nicolas Savary. Conquistador. Sur les pas de Louis de Boccard, explorateur suisse dans le Nouveau Monde (1889-1956)	6
Du 30 mai au 23 septembre 2018	
• Jean Dubuffet. L'outil photographique	7
• Jacques Henri Lartigue. La vie en couleurs	8
Samedi 23 juin 2018	
Nuit des images	9
Du 17 octobre 2018 au 27 janvier 2019	10
• Matthias Bruggmann	
• Liu Bolin	11
LabElysée	12
Le musée dans le monde	
Charlie Chaplin, Yuz Museum, Shanghai, du 8 juin au 7 octobre 2018	13
PLATEFORME 10	14
Partenaires et soutiens	15
Informations pratiques	16

## Lancement de la 3<sup>e</sup> édition du Prix Elysée (2018-2020) avec le soutien de Parmigiani Fleurier Appel à candidatures du 1<sup>er</sup> janvier au 4 mars

Dans sa volonté d'accompagner les photographes dans l'évolution de leur carrière, le Prix Elysée a été lancé en 2014. Prix de soutien à la production dans le domaine de la photographie, il résulte d'un partenariat entre le Musée de l'Elysée et Parmigiani Fleurier, et offre une aide financière ainsi qu'un accompagnement muséal à des artistes passionnés par la photographie et le livre, afin qu'ils puissent franchir une étape décisive dans leur carrière.

Le Prix Elysée est ouvert à des photographes ou des artistes à mi-carrière et venant du monde entier. Tous les genres et techniques photographiques sont bienvenus. Le prix n'a pas de thème. Huit nominés sont sélectionnés par le Musée de l'Elysée. Ils reçoivent chacun une contribution de 5000 CHF en vue d'une première présentation d'un projet inédit dans le livre des nominés, publié pour l'occasion.

Le lauréat, choisi par un jury international, reçoit 80 000 CHF pour produire son projet et publier un livre. Les huit nominés et le lauréat bénéficient tous des conseils du musée et d'une importante visibilité pendant toute la durée du prix (2018-2020). Le livre des nominés et celui du lauréat sont réalisés par l'une des imprimeries de la Fondation de Famille Sandoz.

### Lauréats des précédentes éditions

Prix Elysée (2014-2016) : Martin Kollar pour son projet  
*Provisional Arrangement*

Prix Elysée (2016-2018) : Matthias Bruggmann pour son projet  
*A haunted world where it never shows*

### Candidatures 2018

Le dépôt des candidatures est ouvert du 1<sup>er</sup> janvier au 4 mars 2018.  
Plus d'informations et règlement complet sur [www.prixelysee.ch](http://www.prixelysee.ch)



Le Prix Elysée est rendu possible grâce au soutien de son partenaire principal, Parmigiani Fleurier, partenaire horloger exclusif du musée.



**Du 31 janvier au 6 mai 2018**

**La beauté des lignes. Chefs-d'œuvre de la collection Sondra Gilman et Celso Gonzalez-Falla**

L'exposition présente une sélection de chefs-d'œuvre de l'histoire de la photographie issus de la collection de Sondra Gilman et Celso Gonzalez-Falla. Basée à New-York, celle-ci comprend plus de 1500 tirages originaux des plus grands photographes des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles. Par des confrontations visuelles, le visiteur est ainsi invité à expérimenter, à travers ces œuvres sublimes, la puissance de la ligne photographique. Au-delà de leur temporalité historique ou de considérations géographiques, les photographies, notamment de Berenice Abbott, Robert Adams, Walker Evans, Vik Muniz, Man Ray ou encore Lee Friedlander, entrent ainsi en résonance à travers de subtiles correspondances formelles.

Au cours de l'histoire, les photographes n'ont en effet cessé d'osciller entre deux tendances : l'illusion mimétique de la réalité et la mise en valeur des qualités plastiques de l'image. Qu'il s'agisse de « lignes instantanées », selon l'expression d'Henri Cartier-Bresson, de lignes rationnelles inspirées des *New Topographics* ou de la diversité des lignes courbes du corps humain, le tracé structure et parfois réinvente le réel, jusqu'à l'abstraction.

Le plus souvent, face à la photographie, le spectateur, même le plus averti, observe tout d'abord le monde qui lui est donné à voir. Il scrute le visage ou le paysage, et s'émerveille des détails, des vêtements de mode, de la grimace des enfants. Il peut en somme oublier qu'il se trouve face à un bout de papier, aussi plat qu'une page de livre ou qu'un dessin. Capté par l'illusion mimétique, il risque de ne pas voir les lignes – droites, courbes, obliques – qui constituent pourtant la base de la composition photographique.

**Lignes droites**

**De la ligne contrôlée à la ligne spontanée**

En confrontant des œuvres d'artistes tels que Stéphane Couturier, Hiroshi Sugimoto, Lewis Baltz et Robert Adams, cette section attire le regard sur l'importance des lignes de force de l'image et du sentiment qui se dégage lorsque celles-ci sont strictement parallèles ou, au contraire, en apparence du moins, plus spontanées.

**Lignes courbes**

**Nature des corps et de la ligne**

Avec notamment des œuvres d'Edward Weston, de Bill Brandt, d'André Kertész, de Robert Mapplethorpe, de Leon Levinstein et de Berenice Abbott, cette section montre que la courbe dessine tous les corps, masculins et féminins, photographiés dans leur entier ou en détail.

**Abstractions**

**La ligne à l'état pur**

Cette section réunit des photographies d'Aaron Siskind, de Minor White, de Ray K. Metzker et d'Harry Callahan, dont la référence au réel se perd, laissant d'abord voir les lignes d'abstraction de l'image.



La collection Sondra Gilman et Celso Gonzalez-Falla montre ainsi le plaisir de ce couple de collectionneurs, qui achète par goût avant tout et qui entretiennent un rapport quotidien et intime avec les œuvres. L'exposition, de la même manière, invite à une flânerie esthétique : les confrontations formelles s'affranchissent de la mise en contexte historique et culturelle afin de permettre à chaque visiteur de faire l'expérience de son rapport personnel et sensible à l'image photographique.

### Catalogue d'exposition

Publié en français et en anglais, le livre *La Beauté des lignes de la collection Gilman et Gonzalez-Falla*, co-édité par le Musée de l'Elysée et les Editions Noir sur Blanc, accompagne l'exposition.

### Commissaires

Tatyana Franck, directrice, Musée de l'Elysée

Pauline Martin, conservatrice, Musée de l'Elysée

**Conférence de presse** : mardi 30 janvier à 9h30

**Vernissage** : mardi 30 janvier à 18h



**Du 31 janvier au 6 mai 2018**  
**Nicolas Savary. Conquistador**  
**Sur les pas de Louis de Boccard, explorateur suisse**  
**dans le Nouveau Monde (1889-1956)**

*Conquistador* est un projet photographique échafaudé à partir de l'archive très dense de la vie de Louis de Boccard (1866-1956), un Suisse de la petite noblesse fribourgeoise exilé en Argentine à la fin des années 1880 et décédé au Paraguay en 1956. Nicolas Savary, photographe lausannois, est entré fortuitement en possession d'une partie de cette archive en Suisse d'abord, puis au Paraguay, dans le cadre de recherches liées à une résidence artistique en Amérique du Sud qu'il a fréquentée en 2014. L'archive découverte et rassemblée dans le cadre de ce projet est extrêmement riche, et surtout inédite. Elle se compose d'albums photographiques, d'une correspondance, de documents historiques, d'articles de presse et de journaux de bord (*diarios*).

Les photographies sont l'œuvre, pour une part, de Louis de Boccard lui-même, et, d'autre part, de photographes vivant sur le territoire argentin à la même période, comme Samuel Rimathé. Pourtant, Savary ne propose pas un projet historique, mais plutôt une démarche contemporaine qui renvoie à des archives. A la consultation des documents, on voit que certains thèmes sont liés à des questions d'actualité. On pense par exemple à l'écologie et l'industrie touristique, aux questions de développement urbain ou à la situation des populations indigènes.

Coproduite par le Musée de l'Elysée et le Musée grüerien à Bulle, cette exposition en deux volets présentera à Lausanne des photographies contemporaines réalisées par l'artiste en 2014 et 2015, en Argentine, en Suisse et au Paraguay. On trouvera également des tirages ou des fac-similés d'images d'archives et certains documents originaux, ou des objets ethnographiques ou patrimoniaux. La scénographie fait penser à un collage narratif, avec des images de différentes natures, montées sous des formes spécifiques (cadre, contre-collage, papier-peint, projection, vitrine, etc.). Le second volet, davantage axé sur la question de l'archive, sera présenté du 27 janvier au 28 avril 2019 au Musée grüerien à Bulle.

### Catalogue d'exposition

Publié en français et en espagnol, le livre *Conquistador*, édité par la maison hispano-mexicaine RM-Verlag, accompagne l'exposition.

### Commissaires

Tatyana Franck, directrice, Musée de l'Elysée, assistée par Emilie Delcambre-Hirsch, assistante au département des expositions  
 Christophe Mauron, Musée grüerien à Bulle  
 Nicolas Savary, photographe

**Conférence de presse** : mardi 30 janvier à 9h30

**Vernissage** : mardi 30 janvier à 18h



Nicolas Savary, *Raptor*, Musée de la Plata, 2014 © Nicolas Savary

Louis de Boccard, *Expédition Montt & Fialho*, Mato Grosso, Paraguay, 1924 © Collection du Musée grüerien

Nicolas Savary, *Hotel Portal del Sol*, Asuncion, 2014 © Nicolas Savary

Nicolas Savary, *Point de vue*, Chutes d'Iguazu, Argentine, 2014 © Nicolas Savary

Nicolas Savary, *Eva y Mariposa*, Buenos Aires, 2014 © Nicolas Savary

## Du 30 mai au 23 septembre 2018 Jean Dubuffet. L'outil photographique

Cette exposition présente la première étude du fonds photographique conservé à la Fondation Dubuffet, au regard de la production artistique de l'artiste (peintures, maquettes d'architecture ou éléments du spectacle *Coucou Bazar*).

Dès le début de son activité artistique dans les années 1940, Jean Dubuffet (1901-1985) invente un système de référencement photographique et, à partir de 1959, il entreprend d'organiser un secrétariat chargé, entre autres, de documenter tous ses travaux éparpillés de par le monde, en vue de constituer un catalogue raisonné qui sera publié sous forme de fascicules entre 1964 et 1991.

Cet ensemble de plusieurs milliers de phototypes (négatifs, tirages, albums) s'inscrit dans l'ambition de l'artiste de constituer un fonds documentaire exhaustif de son œuvre, à la fois au service de son travail en cours et de sa diffusion maîtrisée. Il révèle l'attention de Dubuffet pour la qualité des reproductions photographiques et les progrès techniques du médium. Si cette organisation découle de sa conviction que l'œuvre ne peut être comprise que dans sa globalité, elle est également motivée par le besoin d'établir « une carte du chemin parcouru et de voir dressé le tableau des lieux visités ».

La photographie compte aussi parmi les nombreux outils employés par l'artiste pour la réalisation de ses œuvres. Source iconographique pour certaines séries, son caractère multiple permet également la reproduction de mêmes éléments et leur utilisation dans différents travaux. Pour son exposition *Edifices* en 1968, il présente des photomontages intégrant ses créations architecturales dans l'espace public. La projection photographique intervient à partir des années 1970 comme procédé d'agrandissement pour la réalisation d'éléments tels que les praticables de son spectacle *Coucou Bazar*. Enfin, l'exposition rétrospective organisée par Fiat à Turin en 1978 innove, avec une mise en scène spectaculaire associant œuvres originales et projections lumineuses d'autres peintures, complétée par une multiprojection consacrée à son œuvre majeure, la Closerie Falbala.

Exposition coproduite par la Fondation Dubuffet, le Musée de l'Elysée et les Rencontres d'Arles, avec la participation de la Collection de l'Art Brut, Lausanne

### Catalogue d'exposition

Le catalogue *Jean Dubuffet. L'outil photographique*, publié aux Editions Photosynthèses, accompagne l'exposition.

### Commissaires

Anne Lacoste, Sam Stourdzé et Sophie Webel  
Coordination Pauline Martin, conservatrice, Musée de l'Elysée

**Conférence de presse** : mercredi 31 mai à 9h30

**Vernissage** : mercredi 31 mai à 18h



## Du 30 mai au 23 septembre 2018 Jacques Henri Lartigue. La vie en couleurs

L'exposition *Jacques Henri Lartigue. La vie en couleurs* dévoile une partie inédite de son œuvre. Alors que la couleur est omniprésente dans les albums qu'il a constitués toute sa vie, celle-ci n'a jamais été montrée ou exposée en tant que telle. Non seulement les photographies présentées le sont pour la première fois ou presque, mais elles révèlent un Lartigue inconnu.

Les premiers autochromes datés de 1912 montrent de l'artiste sa vie de jeune homme oisif et créatif au sein de sa famille. Les jeux au château de Rouzat, les sports d'hiver, les promenades dans la nature sont autant d'occasions de se mettre en scène (au déclencheur) avec toute la palette des couleurs de la vie.

Lartigue est attentif aux transformations de la nature qu'il exalte derrière son objectif et dont la couleur rend toutes les subtilités. Sa vie durant, Lartigue a été collectionneur : des images, des autographes, des records et des conquêtes... et certains sujets semblent tourner à l'obsession. On trouve dans les albums des des coquelicots par centaines, des vues de sa fenêtre à Opio ou encore des images de Florette, sa femme pendant quarante ans.

A partir des années 1950, son ouverture au monde est aussi liée à la couleur. Il réinvente les œuvres de sa jeunesse quand il était fasciné par les élégantes du Bois de Boulogne en photographiant les anonymes, où l'on croise la couleur du formica, des tabliers d'écoliers, les parasols...

C'est aussi la période d'ouverture où Lartigue sort du circuit rituel de ses séjours dans les stations balnéaires de Normandie, du Pays basque ou de la Côte d'Azur pour démarrer une série de voyages, d'abord en Italie, où Florette a ses racines, puis, dans les années 1960, en Amérique.

### Commissaires

Martine d'Astier et Martine Ravache en partenariat avec l'association des amis de Jacques Henri Lartigue  
Coordination Lydia Dorner, conservatrice assistante, Musée de l'Elysée

**Conférence de presse** : mardi 29 mai à 9h30

**Vernissage** : mardi 29 mai à 18h





## Samedi 23 juin 2018 Nuit des images, 8<sup>e</sup> édition

La Nuit des images invite le spectateur à fêter les images fixes et animées à travers une programmation de qualité autour de la photographie, de la vidéo et du cinéma. Véritable tremplin pour de jeunes artistes prometteurs, l'événement est un moment privilégié qui permet de réunir des professionnels de l'art et de la photographie, des amateurs d'art, mais aussi des visiteurs avides de découvrir la vitalité de la scène artistique contemporaine. La Nuit des images occupe désormais une place singulière dans le paysage des événements culturels lausannois.

Au programme de cette huitième édition : un hommage rendu à un grand nom de la photographie, l'annonce des huit nominés de la troisième édition du Prix Elysée, des projections inédites, des cartes blanches confiées à la HEAD de Genève et à la Filature de Mulhouse ainsi qu'une installation en collaboration avec Pierre Leguillon et Christoph Schifferli, réalisée à partir des livres de la bibliothèque du Musée de l'Elysée. La Nuit des images se penchera également sur les principes humanitaires avec la présentation du travail de Matthias Bruggmann et un projet en collaboration avec la Direction du développement et de la coopération de la Confédération suisse.

Au fil de la journée, le salon du livre On Print permettra de rencontrer et d'échanger avec les éditeurs de Suisse romande et alémanique triés sur le volet pour l'occasion. En parallèle, le coin Little On Print proposera de découvrir des livres photographiques et des animations pour le jeune public et les familles.

Le musée, ouvert gratuitement jusqu'à 1h, proposera au public de découvrir l'exposition en cours *Jean Dubuffet. L'outil photographique* qui présente la première étude du fonds photographique conservé à la Fondation Dubuffet, au regard de la production artistique de l'artiste (peintures, maquettes d'architecture ou éléments du spectacle *Coucou Bazar*).

Des concerts, des performances et des animations spéciales seront également au rendez-vous pour offrir au public un moment festif, convivial et chaleureux.

[www.nuitdesimages.ch](http://www.nuitdesimages.ch)



## Du 17 octobre 2018 au 27 janvier 2019 Matthias Bruggmann

Matthias Bruggmann (Suisse, né en 1978 à Aix-en-Provence, France) est le lauréat de la deuxième édition du Prix Elysée pour son projet intitulé *A haunted world where it never shows*. Partant du cadre choisi pour son œuvre précédente sur les conflits contemporains, il a proposé de poursuivre un projet photographique de longue haleine, débuté en 2012, sur le conflit en Syrie. En respectant les nombreuses contraintes propres au photojournalisme, son travail a pour but de remettre en cause nos suppositions morales et de susciter une meilleure compréhension de la violence qui sous-tend ce conflit.

*« D'un point de vue formel, mon précédent travail amenait le public dans une situation où il devait décider de la nature de l'œuvre même. Ce mécanisme pourrait ressembler, bien qu'on puisse le contester scientifiquement, à ce qui se produit en physique quantique lorsque l'observation change la nature de ce qui est observé. Mon travail sur la Syrie s'inspire de ce présupposé. D'un point de vue documentaire, il s'agit, à ma connaissance et jusqu'à présent, de la seule œuvre de ce type réalisée à l'intérieur même de la Syrie par un seul photographe occidental, et ce en grande partie grâce à l'aide et aux travaux dévoués de certains des meilleurs experts indépendants sur le conflit. En raison de la nature de ce conflit, j'estime qu'il est nécessaire d'étendre le périmètre géographique de ce travail. Il s'agit là essentiellement d'une tentative de créer un sentiment d'ambiguïté morale. Sa conception vise à mettre le public mal à l'aise en remettant en cause ses propres suppositions morales, et ainsi à essayer de susciter, chez un public occidental, une compréhension viscérale de la violence intangible qui sous-tend tout conflit. L'un des moyens utilisés consiste à pervertir les codes normalement employés dans la photographie documentaire pour accroître l'identification avec le sujet. Tout en se conformant parfaitement aux normes homologuées du documentaire, une partie du travail est destinée à amoindrir la confiance du public en ma propre fiabilité en tant que témoin et à forcer une réflexion plus poussée sur la nature de ce qui lui est présenté. »*

Le Musée de l'Elysée et Parmigiani Fleurier ont salué son travail lors de la Nuit des images en juin 2017. Il avait été désigné par un jury international réuni au printemps 2017. Avec une dotation de 80'000 CHF, attribuée pour moitié à la production de son projet et pour moitié à la publication d'un livre, il est accompagné pendant un an par un conservateur du musée. L'exposition proposée regroupera le travail effectué durant cette période.

### Catalogue d'exposition

Un livre, édité par le Musée de l'Elysée et Xavier Barral, accompagne l'exposition.

### Commissaire

Pauline Martin, conservatrice, Musée de l'Elysée

**Conférence de presse** : mardi 16 octobre, 9h30

**Vernissage** : mardi 16 octobre, 18h



## Du 17 octobre 2018 au 27 janvier 2019

### Liu Bolin

Cette exposition à caractère rétrospectif rassemble près de soixante-dix photographies monumentales issues des grands thèmes abordés dans l'œuvre du performeur et photographe chinois Liu Bolin : la tradition et la culture chinoises, la politique et la censure, la société de consommation et la transformation de l'environnement.

En 2005, sa série *Hiding in the City* [Se cacher dans la ville] s'ouvre sur un autoportrait en couleurs de l'artiste immobile, recouvert de peinture et se confondant avec les décombres de son propre atelier situé dans le quartier d'artistes rasé par le gouvernement chinois.

« J'ai décidé de me fondre dans l'environnement. Certains diront que je disparaissais dans le paysage ; je dirais pour ma part que c'est l'environnement qui s'empare de moi. »

Depuis, cet artiste caméléon, avec l'aide de ses peintres assistants, sans aucun trucage numérique, se fond dans le décor – les yeux fermés, sa silhouette à peine visible –, puis fige cette performance grâce à la photographie. Il pose ainsi pendant des heures devant un monument, un paysage, un mur ou une accumulation d'objets à l'instar d'une protestation silencieuse : l'artiste se rend invisible pour mieux désigner le visible devant lequel il se confond.

Liu Bolin est né en 1973 dans la province de Shandong, à l'est de la Chine. Il a étudié à l'Académie des beaux-arts du Shandong avant d'être diplômé de l'école des beaux-arts de Pékin en 2001. Il vit et travaille à Pékin.

#### Commissaire

Marc Donnadiou, conservateur en chef, Musée de l'Elysée, avec Emilie Delcambre-Hirsch, assistante au département des expositions

**Conférence de presse** : mardi 16 octobre, 9h30

**Vernissage** : mardi 16 octobre, 18h



## LabElysée

Espace d'expérimentation, le LabElysée est l'espace du musée dédié à la culture numérique. A travers des installations participatives, des workshops, des conférences et une plateforme web, le LabElysée invite le visiteur à façonner le musée à l'ère numérique.

### #Algorithmme #1

Janvier - mars 2018

L'algorithme et les langages de programmation sont devenus des outils de création et d'expression pour les artistes. Les ordinateurs sont-ils capables de générer des œuvres d'art ? Que pensent les bots de la photographie ? Pour cette première itération du cycle consacré à l'Algorithmic Art, le Lab exposera un projet traitant de l'automatisation de l'art en lien avec la spécificité de la photographie.

A travers ce cycle consacré à l'algorithme, le musée invite à suivre et expliquer l'évolution de la photographie comme ensemble de données exploitables par des ordinateurs, tout en présentant des formes de création versatiles issues des cultures numériques.

### #Matière #1 - Numérisation 3D

Avril - mai 2018

Depuis plus d'une année, le Musée de l'Elysée poursuit un projet pionnier de numérisation d'œuvres de ses collections. Lancé en collaboration avec les deux musées partenaires de PLATEFORME 10, ce projet vise à tester des nouvelles technologies de numérisation et créer des outils de médiation numérique. Dans ce cadre, le LabElysée présentera les nouveaux résultats de numérisation en trois dimensions. Un colloque international se tiendra également à Lausanne fin avril 2018 sur le rôle de l'innovation numérique dans les musées, en partenariat avec l'UNIL, l'EPFL et la Ville de Lausanne.

A travers le cycle matière, le LabElysée entend mettre à profit les outils numériques pour parler de la matérialité de la photographie. Depuis son invention, l'image photographique est définie par son support. Les nouvelles technologies d'imagerie permettent-elles de transmettre ce savoir sur la matière ?

### #Carte blanche à un/e artiste

Septembre - décembre 2018

Le LabElysée souhaite donner une carte blanche à un/e artiste travaillant sur les liens entre nouveaux médias et photographie, et dont les œuvres questionnent l'image, son statut, sa (re) présentation et son activation, ses processus de production.

Le LabElysée reçoit le généreux soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse, de la Loterie Romande et du Canton de Vaud.



## Le musée dans le monde

### Charlie Chaplin au Yuz Museum à Shanghai

8 juin au 7 octobre 2018

Le Fonds photographique Charles Chaplin a été déposé au Musée de l'Elysée en 2011 par l'Association Chaplin et Roy Export SAS. Les quelque 20'000 négatifs, tirages et albums d'époque du fonds couvrent soixante ans de la vie professionnelle et privée du cinéaste. La collection comprend aussi bien des photographies de plateau qui documentent, pour les studios, le tournage de chaque film, avec des photographies de scènes de film et des images promotionnelles, que des albums de voyage et des portraits officiels signés par des photographes de renom tels que James Abbe, Edward Steichen ou Richard Avedon. Elle témoigne autant de l'évolution du célèbre vagabond de Chaplin, un dandy sournois et grand charmeur au début de sa carrière, que de l'artiste au travail.

*Charlie Chaplin. A vision* est une exposition d'envergure proposée par le Musée de l'Elysée et coproduite par le Yuz Museum, Shanghai. Conçue chronologiquement, elle vise à mieux comprendre la modernité de Charles Chaplin et de son personnage intemporel, en apportant un nouvel éclairage sur leur profond humanisme. Qui était Charles Chaplin ? Qu'a-t-il vu de ce monde et comment cela a façonné son art ? Que cherchait-il à nous transmettre ? Comment le monde et les artistes de son temps et de nos jours ont perçu l'homme et le vagabond ? L'exposition explore ce qui a fait son succès, ce qui a entraîné et nourri sa fortune critique et mesure le rôle que l'image photographique a joué dans la prospérité de la légende. Par un jeu de champs-contrechamps sur sa vie et sa carrière, et en dévoilant les secrets de son langage cinématographique, l'exposition tente également de réévaluer l'héritage artistique révolutionnaire de Chaplin. Avec plus de 300 photographies et documents issus des Archives Chaplin et près de deux heures d'extraits de films, l'exposition inclut différentes œuvres provenant de collections privées et d'institutions publiques (affiches originales, vidéos, peintures, dessins, lithographies) qui soulignent l'impact de la figure de Charles Chaplin sur la production d'artistes internationaux depuis les avant-gardes des années 1920 à nos jours, tels que Fernand Léger, Marc Chagall, Erwin Blumenfeld, Varvara Stepanova, Tony DeLap, C215 ou Lita Cabellut.

Conçue comme un projet international majeur, l'exposition *Charlie Chaplin. A vision* sera tout d'abord présentée au Yuz Museum de Shanghai du 8 juin au 7 octobre 2018 et serait ensuite accueillie par le Museo del Palacio de Bellas Artes à Mexico dès le mois de novembre 2018. Les futures itinérances prévoient une étape aux Etats-Unis, ainsi qu'en Europe. L'exposition sera accompagnée d'une publication.

#### Commissaires

Carole Sandrin, conservatrice, Fonds photographique Chaplin, Musée de l'Elysée, assistée par Justine Chapalay  
Tatyana Franck, directrice, Musée de l'Elysée  
Cecilia Cenciarelli, responsable du projet Chaplin, Cineteca di Bologna, assistée par Elena Corra

**Vernissage** : Yuz Museum, Shanghai, vendredi 8 juin 2018



## PLATEFORME 10

### Colloque international

#### Le musée au défi. Quels rôles pour l'innovation numérique ?

Du 26 au 28 avril 2018, Université de Lausanne

Le numérique tient sans conteste une place de plus en plus importante dans le secteur muséal. Anticipant l'ouverture des nouveaux mcb-a (Musée cantonal des Beaux-Arts), Musée de l'Elysée (Musée cantonal de la photographie) et mudac (Musée de design et d'arts appliqués contemporains) en 2021 réunis sous l'appellation de PLATEFORME 10, ce colloque international a l'ambition de se pencher sur les rôles et les missions de l'innovation numérique dans les musées d'aujourd'hui en explorant les expériences les plus récentes et en proposant un regard prospectif.

La réflexion architecturale ayant conduit au choix des deux bureaux d'architecture lauréats, le bureau Barozzi et Veiga de Barcelone pour le mcb-a et l'agence Aires Mateus de Lisbonne pour le mudac et le Musée de l'Elysée, l'inscription du projet dans un contexte géographique dans lequel l'innovation et la recherche sont des atouts majeurs favorise la réflexion sur l'ouverture des musées au-delà de leurs limites physiques et leur capacité de proposer des expériences originales et innovantes.

Plusieurs éléments conduisent à penser que l'usage des nouvelles technologies numériques est important, voire indispensable. Ces éléments sont déterminés par les missions mêmes des musées telles que définies par le Conseil international des musées : conservation, exposition, transmission.

Une alliance entre monde muséal et développeurs d'outils numériques peut dès lors non seulement accroître les possibilités de transmission des connaissances aux publics mais aussi, et cela ne doit être aucunement négligé, participer au rayonnement d'une ville et d'une région. Elle permet également de contribuer au développement de la recherche.

Etre acteur aujourd'hui, à Lausanne, en Suisse, de l'innovation numérique au sein de PLATEFORME 10 participe alors du développement de la ville tout entière. Ce colloque devra ainsi aborder l'ensemble des implications de l'innovation numérique afin d'évaluer les rôles qu'elle sera appelée à jouer au sein des trois futurs musées. C'est donc une vision prospective qui est envisagée pour cette rencontre.



## Partenaires

Le Musée de l'Elysée remercie ses précieux partenaires pour leur soutien en 2017

---

### Partenaire global




---

### Partenaires privilégiés




---

### Partenaires principaux




---

### Mécènes et institutionnels




---

### Fournisseurs officiels




---

### Partenaires médias



## Informations pratiques

### Contact presse

Julie Maillard  
+41 (0)21 316 99 27  
julie.maillard@vd.ch

### Images de presse

Toutes les images de presse figurant dans ce dossier sont disponibles. Certaines sont sujettes à des droits de reproduction. Leur usage est limité à la promotion du programme des expositions et événements présentés au Musée de l'Elysée en 2018 et elles ne doivent pas être recadrées ou modifiées. Merci d'utiliser les légendes indiquées.

### Adresse

18, avenue de l'Elysée  
CH - 1014 Lausanne  
T + 41 21 316 99 11  
www.elysee.ch

### Twitter

@ElyseeMusee

### Facebook

facebook.com/elysee.lausanne

### Hashtags

#ceciestimportant  
#prixelysee  
#nuitdesimages  
#elyseemusee

### Horaires

Ma - Di, 11h - 18h  
Fermé le lundi, sauf les jours fériés  
Nocturne jusqu'à 20h le dernier jeudi du mois



Le Musée de l'Elysée  
est une institution  
du Canton de Vaud

